

LE RIOU

Magazine de l'Église Évangélique Libre de Cannes

AIR



**Février - Mars
N° 113 - 2022**

- 2** ÉDITORIAL
- 3** ALLUVIONS
- 4** PETITS CAILLOUX
- 5** ÉTUDE BIBLIQUE
- 6** DOSSIER
- 7** ENTRETIEN
- 8** VIE D'ÉGLISE
- MOTS CROISÉS
- 10** DOSSIER
- 11** À BRAS OUVERTS
- 12** ICI ET AILLEURS
- 13** ZOOM SUR ...
- 14** RECETTE
- COUP DE COEUR
- 15** ANNONCES
- CARNET DU RIOU
- LE MOT DU CONSEIL
- 16** LES UNS POUR LES AUTRES
- HUMEURS
- VAGABONDES

Dans l'air du temps

2022 a déjà un mois... Si les vents ne sont pas toujours très forts cet hiver, nous avons quand même le sentiment d'être emportés par le souffle de cette ère, un air qui a un drôle d'air, un air qui nous rappelle...

L'expression « dans l'air du temps » signifie tout simplement « être à la mode », quelque chose d'un peu nouveau mais qui correspond bien à l'époque. L'air que nous respirons nous inspire-t-il l'esprit et les manières du temps où nous vivons ? « Vivre de l'air du temps » avait d'ailleurs un tout autre sens au XIXe siècle et signifiait : « être dans la plus profonde misère, n'avoir rien pour subsister » (Littré).

Après notre précédent voyage autour de la Terre, sommes-nous prêts ? Pas seulement à sortir au grand air (sans masque !) pour fuir les menaçantes gouttelettes invisibles de l'air confiné.

Aurons-nous envie de prendre l'air, comme les pilotes d'HéliMission qui enchaînent les vols d'urgence pour secourir les victimes de famines ou de catastrophes naturelles ?

Saurons-nous prêter l'oreille à l'Esprit Saint qui souffle dans nos têtes pour nous regonfler le moral, comme le doux souffle de Dieu a ranimé le courage d'un Elie qui manquait cruellement d'air dans son désert... ?

Depuis le début du 20^{ème} siècle c'est à travers l'air que circulent les idées et les paroles, grâce à ces choses bizarres que sont les ondes hertziennes. Et la Parole de Dieu y a tout de suite eu une large place.

Mais partout, dans l'air comme dans l'eau, c'est l'empoisonnement qui nous menace, de plus en plus près, de plus en plus profondément. Le premier confinement avait eu comme corollaire inattendu de réduire la pollution, faute d'activité des pollueurs. Ce n'était qu'un répit passager. La pollution repart de plus belle.

Nous continuons à introduire, dans l'atmosphère et les espaces clos, des substances préjudiciables à la santé humaine, aux ressources biologiques et aux écosystèmes, influant sur les changements climatiques, détériorant les biens matériels et provoquant au moins des nuisances olfactives, au pire des désastres respiratoires.

Si, pour y échapper, nous avons les moyens de prendre une fusée comme nous prenons aujourd'hui le bus, il n'y aurait plus d'air pollué (plus d'air du tout, même), mais il faudrait alors slalomer entre des myriades de divers débris solides et bien dangereux.

Restés sur terre, comment nous débrouillons-nous avec l'air que nous respirons et dont nous faisons notre souffle ? Parler ou marcher demandent parfois des efforts surhumains quand nous en manquons. L'air et le souffle nourrissent la voix ou le silence, modulent ou étouffent nos émotions et participent jusqu'à notre relation à Dieu. Comment alors font celles et ceux dont c'est le métier de parler, de chanter, de bouger ?

Notre Riou accueille désormais deux nouveaux rédacteurs, Tracy Nuzzo et Georges Alba, pour y insuffler toujours plus d'air frais, de cet air auquel nous voudrions tant rendre sa pureté d'antan.

Est-ce encore dans nos moyens, pauvres humains qui avons ouvert une boîte à malices que nous ne maîtrisons plus ? Il nous reste encore et toujours la prière. Car, prier, non, ce ne sont pas des paroles en l'air...

Aline Faget

Église Évangélique Libre de Cannes
89, rue Georges Clémenceau, 06400 Cannes
Tél.: 04 93 39 84 56
<http://www.eelcannes.org>
journalduriou@gmail.com

Comité de rédaction :
Georges ALBA, Dominique BRAESCH, Théa BRAESCH,
Maryse DE MICHELI, Eric van der DOES, Aline FAGET,
Olivier HIVER, Sylvie KIBLÉUR, Diego MORENO, Tracy
NUZZO & Sarah ROSSO

Couverture :
Photographie de Eva Eljas pour Pexels.com

Aspirations et portance

Ernst Tanner est né le 12 Mai 1927 à Winterhurt (Suisse). Son père, assureur, espérait que son fils suive ses pas. Mais le jeune Ernst avait envie de prendre son envol vers d'autres cieux. Lorsqu'il signa son contrat comme garçon d'office pour son premier job, il ne se doutait pas que cela voulait dire faire la plonge pendant l'été. Son père lui dit alors : « Je t'assure que tu rentreras à la maison au bout de trois jours », sans compter sur la détermination du jeune Ernst.

Après avoir gravi les échelons dans différents hôtels suisses, il se découvre une vocation pour le dessin qui le mène vers des études en arts plastiques. Après la Deuxième Guerre mondiale, il étudie les Beaux-Arts à Amsterdam, puis décide d'émigrer aux Etats-Unis après avoir traversé l'océan Atlantique 27 fois comme steward. Il s'inscrit dans des Ecoles d'Art à Philadelphie et à Woodstock. Réalisant que les arts plastiques ne satisfaisaient pas ses ambitions, Ernst décide de devenir apprenti ouvrier dans une usine.

Sa quête personnelle le fait atterrir dans une Église chrétienne à Philadelphie où il découvre l'amour de Dieu et sa volonté de le servir. Il suit des études de théologie et il est ordonné pasteur en 1955, avec l'intention de rentrer en Suisse pour partager l'évangile. Il se marie en 1957 avec Hedi, une maîtresse d'école. A l'époque il est déjà pasteur de cinq Églises au sud de l'Allemagne. En 1967 il se rend pour la première fois en Afrique en mission. Il découvre de vastes zones vides de toute aide humanitaire et spirituelle et il marche pendant deux ans dans la jungle. De retour dans sa terre natale, il se met au courant de l'efficacité redoutable des hélicoptères pendant la guerre du Vietnam et décide d'utiliser ce moyen de transport pour faciliter ses missions.

Il obtient une licence de pilote d'avion, puis une licence de pilote d'hélicoptère en 1971. Avec une hypothèque sur sa



Ernst en l'air, à bord du Bell 47J Ranger

maison, il achète un Bell 47J Ranger, le premier hélicoptère de sa nouvelle fondation nommée Hélimission. Le but d'Hélimission est d'apporter de l'aide sociale, médicale et spirituelle dans des régions reculées, sans affiliation religieuse, en soutien d'autres actions humanitaires ou missionnaires : transport de personnel soignant, d'équipement et de matériaux de construction pour des hôpitaux, aide à l'évacuation d'urgences médicales et vols de surveillance.

En janvier 1972, avec seulement 37 heures d'expérience de vol, il s'envole pour le Cameroun, sans réaliser qu'il est peut-être le premier pilote à traverser le Sahara en hélicoptère, couvrant souvent des distances de 800 km avec des autonomies de vol de 270 km. Sous la chaleur africaine, le Bell 47J dévoile ses limites, ce qui pousse Ernst à acheter à crédit un Agusta-Bell 206A Jet Ranger équipé d'un grand réservoir lui permettant d'effectuer de vols plus longs. Depuis, Ernst enchaîne les vols d'urgence pour secourir les victimes de famines ou de catastrophes naturelles en Éthiopie, au Soudan, au Rwanda, en Haïti.

De nos jours Hélimission possède neuf hélicoptères avec quatre bases aériennes en Papouasie-Nouvelle-Guinée, Sulawesi, Éthiopie et Madagascar. Elle apporte de l'aide à la Croix Rouge, l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés, Humedica, Médecins Sans Frontières, Tear Fund et bien d'autres. Le fils d'Ernst, Simon, est aujourd'hui à la tête d'Hélimission. Ernst a continué à traverser les airs pour filmer un documentaire, jusqu'à l'âge de 85 ans.

Notre Union soutient depuis plusieurs années le ministère de la famille Gallarato à Madagascar : Jean-Christophe est pilote d'hélicoptère au sein d'Hélimission et Magali, son épouse, est infirmière auprès de populations défavorisées à Antananarivo. Au moment où nous écrivons ces lignes, Hélimission soutient les programmes de reconnaissance et d'approvisionnement pour les victimes du cyclone Batsirai.

Diego Moreno

Le souffle de l'Esprit Saint dans nos vies

Imaginez que vous venez d'acheter une nouvelle voiture. Son parfum de voiture neuve, tout est brillant et propre, vous conduisez sur la route et elle fonctionne parfaitement. Mais à la fin de la semaine, tout d'un coup, vous avez un problème mécanique. Ça crache, ça s'arrête. Vous devez la faire remorquer jusqu'au concessionnaire et vous exigez avec colère qu'il découvre ce qui ne va pas. Un mécanicien monte dans la voiture et met le contact... et annonce que vous êtes en panne d'essence. Quoi ? Oui, il faut mettre de l'essence dans votre voiture.

Notre vie chrétienne peut être un peu comme ça. Nous pouvons manquer d'essence. Lorsque nos batteries sont faibles, lorsque nous perdons notre élan, c'est peut-être parce que nous avons besoin d'être rechargés, ou remplis à nouveau du Saint-Esprit. Mais comment ?

Qui est le Saint Esprit ?

Le Saint-Esprit est une personne, pas une « chose » ou une force. Il est Dieu. Il a une volonté, un but et un travail qu'il veut faire dans nos vies.

Il est venu pour nous amener à Jésus. (Jn. 16.8) Il convainc le monde de péché et nous montre que nous avons besoin d'un sauveur. C'est à nous de décider comment répondre. Allons-nous nous tourner vers Jésus pour le salut ?

Que fait le Saint-Esprit ?

Une fois que nous tournons vers le Christ, le Saint-Esprit nous marque de son sceau. Pour revenir à l'analogie de la nouvelle voiture, imaginez que vous allez chez le concessionnaire et que vous voyez la voiture que vous souhaitez acheter. Et vous leur dites que vous reviendrez dans une semaine pour la récupérer. Ils ne garderont pas cette voiture pour vous sans acompte. Le Saint-Esprit fait de même pour nous. Ephésiens 1.13 dit : « L'Esprit est la garantie de Dieu pour montrer que Dieu nous a rachetés pour être son propre peuple ». Cela nous rassure de savoir que nous sommes enfants de Dieu.

Il nous enseigne aussi comme le rappelle Jean 14.26. Par exemple, vous est-il déjà arrivé en lisant la Bible qu'un passage familier vous saute aux yeux et prenne soudainement plus de sens pour vous ? En parlant à quelqu'un, un passage ne vous est-il pas soudain venu à l'esprit, alors que vous ne l'aviez pas forcément appris ?

Le Saint-Esprit nous aide à prier (Ro. 8.26). Il nous aide dans notre détresse quand nous ne savons pas que demander... Afin que nous soyons en harmonie avec la volonté de Dieu.

Il nous conduit aussi. Romains 8.14 « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »

Comment recharger nos batteries ?

Donc, tout comme cette nouvelle voiture, nous avons besoin de remplir notre réservoir spirituel et de recharger nos batteries.

Éphésiens 5.19 dit : « soyez remplis de l'Esprit Saint. Entretenez-vous par des psaumes des hymnes, des cantiques qui viennent de cet Esprit. » Ce n'est pas un événement ponctuel, mais ce doit se faire de façon permanente. Et pourquoi ne demanderions-nous pas au Saint-Esprit de nous remplir dès notre réveil ? Et pourquoi ne passerions-nous pas 3 minutes à lire un passage de la Bible, ou à écouter une chanson adorant Jésus.

Sur nos routes, les bruits forts étouffent « le bruit d'un souffle léger », les détours nous font sortir du droit chemin, les crevaisons ralentissent notre progression et les pannes inattendues menacent de briser nos cœurs et nos volontés. Et pourtant, le Saint-Esprit est disponible pour chacun de nous, pour nous faire accélérer, nous remorquer si nécessaire et nous amener en toute sécurité à notre destination finale.

Tracy Nuzzo



Dieu, ni silencieux, ni lointain

« **L**'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël devant qui je me tiens » (1R. 17.11)

Elie est l'homme qui se tient devant Dieu, qui le sert avec fidélité dans un contexte religieux plus que difficile, en effet à cette époque Jézabel, fille de Ethbaal, roi phénicien de Sidon, et épouse d'Achab, roi d'Israël, pratique et propage le culte de Baal et d'Astarté. Elle installe à Samarie les prophètes et les prêtres de ce culte idolâtre.

Lorsque l'on pense à Elie nous gardons en mémoire le défi qu'il lança aux 450 prophètes idolâtres de Baal sur le mont Carmel. Elie sortit vainqueur de ce combat, révélant ainsi que c'est l'Éternel le vrai Dieu (1R. 18.25-40).

Elie est perçu comme un géant de la foi, un « champion » de la cause de Dieu, un héros qui aurait pu figurer dans la liste des héros de la foi d'Hébreux 11, et pourtant le chapitre 19 nous révèle soudainement un Elie tout autre : le voilà fragile, découragé, angoissé, dépressif. Les menaces de mort de Jézabel à son endroit auront eu raison de lui.

Le voilà à présent en fuite, il laisse son serviteur à Beer-Shéba et part seul dans le désert après avoir demandé la mort à l'Éternel. « C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends-moi la vie, car je ne suis pas meilleur que mes ancêtres. » « C'en est trop, je n'en peux plus. » Elie est au bout du rouleau. Épuisé spirituellement et physiquement.

Quelque part je trouve réconfortante cette faiblesse d'Elie. Non pas que je me réjouisse de son désarroi et de sa dépression mais cela m'encourage à poursuivre le combat spirituel qui est proposé à tout chrétien désireux de marcher dans la vérité en Christ et je réalise qu'Elie, finalement, est pétri de la même pâte que n'importe quel chrétien.



Elie à bout de souffle (Daniele da Volterra, 1550-1560)

Mais quelle est la réponse de Dieu ? Secouer Elie ? Le réprimander pour son manque de foi ? C'est mal connaître Dieu. Aucun reproche. Après l'avoir nourri à deux reprises par l'intermédiaire de deux anges, il va l'orienter vers le mont Horeb, près du mont Sinaï où Moïse a reçu les tables de la Loi. Ensuite l'Éternel l'appelle par son nom : « Que fais-tu ici, Elie ? » puis « Sors et tiens-toi sur la montagne devant l'Éternel, et l'Éternel va passer. »

Elie, dans sa désespérance, va redécouvrir l'amour de Dieu qui nous aime et nous accueille, qui que nous soyons et tels que nous sommes. Dieu se révèle, non pas dans le feu ou dans un vent violent mais « dans un murmure doux et léger ». Délicatesse et proximité de Dieu envers Elie. Ensuite Dieu va « réarmer » Elie et l'envoyer à nouveau en mission, refusant de le laisser sur un échec. Il consacrera deux rois : Jéhu comme roi d'Israël et Hazaël comme roi de Syrie, mais surtout il oindra Élisée qui sera son successeur après avoir été à son serviteur.

Loin de l'image que l'on peut avoir d'un Dieu puissant et fort, (bien qu'il le soit), nous découvrons, dans cette histoire un Dieu sensible, prévenant et plein de compassion.

Le nouveau testament nous présente également en la personne de Jésus, ce Dieu d'amour pour les pécheurs et les affligés.

« Je suis (Jésus) doux et humble de cœur » Mt. 11.29.

Georges Alba

On air...



On air, dans les airs, naviguer sur les ondes invisibles de l'air par la radio...

La radio, média que l'on a pu croire un temps dépassé, tient plus que jamais la route et le cap dans le vaste monde de la communication. Un petit retour en arrière, sur les ondes chrétiennes !

L'invention de la radio est une œuvre collective : elle part de la découverte des ondes électromagnétiques, puis de l'invention du télégraphe pour aboutir aux premiers matériels utilisables pour



Charles Guillot

communiquer sans fil. C'est en 1886 que Rudolf Hertz met en évidence les ondes radio, les ondes « hertziennes » : comme les vagues sur une mare, elles se propagent dans l'air, invisibles, mais leurs longueurs d'onde et leurs fréquences codent toutes sortes d'informations, dont la voix et l'image. Dès 1913, une première émission radiodiffusée a lieu en Belgique. C'est une révolution.

Les Chrétiens parmi les pionniers dans les diffusions.

Dans le souci de toujours mieux transmettre l'Évangile, les chrétiens se sont emparés de ce nouveau média. Dès 1922, WDM de « Church of the Covenant » à Washington DC a mis en place une programmation qui consistait principalement en des services religieux du dimanche. Les radios se multiplient rapidement aux États-Unis, mais pas seulement : Radio Vatican est fondée en février 1931. Peu à peu, la radio de plus en plus puissante, va devenir un support magistral de l'évangélisation en Europe, mais aussi dans les missions. Quoi de mieux pour être présent en même temps dans différents pays !

La conquête de l'air continue : Radio Réveil prépare des émissions depuis 1949, La voix de l'Évangile débute sur l'émetteur de Radio Luxembourg et Europe 1 en 1958.

Trans World Radio et Radio Évangile

TWR, Trans World Radio, qui a plusieurs émetteurs en Europe, utilise à Monaco l'émetteur de RMC.

La base de Monaco est dédiée aux pays de l'Est et aux pays arabophones. C'est par ce biais, que le pasteur baptiste Aleksander Kircun, sa femme Halina et leurs deux garçons, dont Mathias, ont quitté la Pologne communiste pour s'installer à Monaco en mars 1983 ; ils ont pu obtenir des visas malgré l'état de siège en Pologne qui a duré jusqu'en juillet 1983. Aleksander devient

missionnaire radiophonique. Son travail consiste à créer et superviser des émissions en polonais à destination de la Pologne. Sa femme l'assiste et devient technicienne de studio.

Dès 1961, TWR permet à Radio Évangile de se consacrer à la diffusion de l'Évangile par la radio. La radio a émis ainsi tous les jours jusqu'en 2008 sur les fréquences de RMC ; Charles Guillot, pasteur de l'Union des Églises Évangéliques Libres, a compté parmi ses premiers directeurs et a développé un grand projet vers l'Afrique francophone et les Antilles. En 1990, Radio Évangile s'engage dans le « Défi de l'Afrique », action lancée et accompagnée par Trans World Radio. Des émissions hebdomadaires de 30 minutes abordant des thèmes variés comme l'éducation, l'agriculture, la santé, ont été conçues, animées et réalisées par des spécialistes africains, dans une perspective chrétienne. Plus de cinquante émetteurs permettent la diffusion de ces émissions.

Aujourd'hui la diffusion du message de l'Évangile s'étend et persiste : Radio Évangile s'est installée sur la toile en 2006 pour continuer sa mission. La production s'élargit, sa plateforme de téléchargement gratuite, Trésorsonore, donne accès à de nombreux enregistrements, livres audio, programmes, musiques... un véritable trésor, comme son nom l'indique.

A l'heure des satellites, d'Internet, des vidéos et bientôt des « métas », plus que jamais des hommes et des femmes sont curieux, à l'affût de techniques et d'innovations pour servir l'Évangile. Alors quand vous humez l'air des montagnes et la brise marine, pensez à la multitude de messages qui circulent et parmi eux, la Parole elle-même...

Maryse De Micheli

Anne-Laurence Piquet

Nous avons eu le plaisir de faire votre connaissance en lisant votre méditation sur le jeune homme riche dans le numéro Héritages de l'été, mais pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Anne-Laurence, je vis en région parisienne avec mon mari et mes trois enfants. Professionnellement je suis free-lance et intervins dans plusieurs domaines. En tant que comédienne Mime, je joue et mets en scène des spectacles, donne des master classes artistiques. Je travaille aussi en tant que voix-off (pub TV, radio, dessins animés). Mes deux passions pour l'expression corporelle et vocale m'ont amenée à m'intéresser à la communication non verbale. Depuis 12 ans je suis coach et formatrice en communication parlée à enjeu, experte en non verbal (conférencière, consultante).

En quoi le souffle est-il important dans votre travail de comédienne ? L'avez-vous instrumentalisé et canalisé ? Comment l'appriivoisez-vous ?

Dans le mime, le souffle est essentiel pour la justesse des émotions. Mimer en apnée revient à plaquer des attitudes. Le résultat est superficiel et manque de profondeur. Mimer en respirant permet de vivre ce qu'on joue avec vérité et justesse.

Dans la voix-off – dans la prise de parole en public également – le souffle doit être maîtrisé. Il peut trahir nos émotions. Le stress entraîne des battements de cœur plus rapides, une respiration haute et toute sorte de « parasites » s'invitent alors : raclement de gorge, bouche sèche, bafouillements... Mais il peut également s'avérer un allié formidable : lorsqu'on respire en profondeur, on apaise ses émotions pour se remettre dans le bon état d'esprit, pour se concentrer sur l'objectif, « décider » plutôt que « subir ». La voix, portée par un souffle profond, est alors posée et modulée.

Dans quelle mesure l'air et le souffle nourrissent-ils votre voix ? Dans quelle mesure risquent-ils de vous paralyser ?

Le souffle est un « accessoire » de jeu. Si je dois jouer un personnage qui a peur je vais utiliser des inspirations (prises d'air) rapides. Si je joue une personne blasée, lasse, je vais utiliser l'expiration lente, le soupir (comme le regretté Jean-Pierre Bacri le faisait si bien). Si je joue quelqu'un qui a des doutes, hésite à parler, je serai sur une respiration haute voire en apnée. Pour jouer quelqu'un de très cool et détendu, une respiration basse, dite abdominale, en mobilisant le diaphragme... Jouer avec le souffle est absolument nécessaire, le souffle c'est la vie, si les personnages sont sans souffle, donc sans vie, alors ils sonnent creux.

Pouvez-vous gérer vos émotions par le souffle ?

Absolument ! Quand je donne des formations sur la communication non verbale je pose souvent cette question : « face à une perturbation, quelle est la différence entre réagir et répondre ? » Réponse : trois secondes de silence pour respirer.

Réagir à chaud sous le coup de l'émotion est rarement constructif, on l'a tous expérimenté à nos dépens, hélas ! Se taire et respirer est un moyen pour apaiser l'émotion (qui menace de déborder) et faire circuler les idées afin de choisir une réponse plus appropriée, plus créative, plus sage.

La parole, le souffle, la création, votre relation à Dieu est-elle nourrie par le souffle de votre art ? Dans quelle mesure ?



Quand je médite sur un passage de la Bible qui retranscrit un dialogue, j'imagine le ton des voix, l'état émotionnel du personnage : pressé, fatigué, agacé, provocateur, confiant, serein, énigmatique... Et j'essaie de voir en quoi les nuances peuvent apporter un éclairage différent à la situation, en quoi ça pourrait me rejoindre ou m'enseigner dans ce que je vis.

Dans la prière je laisse aussi mon souffle s'exprimer. Concrètement, au moment d'entrer dans la présence de Dieu, je reste en silence et « observe » ma respiration : haute, basse, rapide, bloquée, elle m'indique si je me sens oppressée, pleine d'entrain, sereine, irritée, triste... Et c'est le premier pas pour m'accepter telle que je suis afin de me connecter à Celui qui me veut entière et authentique.

Propos recueillis par Sarah Rosso

Noël 2021

2021 semble déjà si loin, mais que de bons souvenirs autour de ce culte de louanges et de prières du 19 décembre dans un décor de fête ... Merci à Michel, Georgette, Mathias, Isabelle, Valérie pour la décoration du temple. Une mention spéciale pour Laurence avec cette magnifique maison en pain d'épice qui a fait la joie de tous les enfants, particulièrement quand il s'est agi de la dévorer !

La petite équipe a également animé le culte du 24 décembre à la maison de retraite « Les Bougainvillées ». Une belle façon d'ouvrir les festivités de fin d'année !



Le culte de Noël du 19 décembre a été animé par les belles voix de l'Église.



Crèche de Noël en pain d'épice et autres sucreries, mystérieusement disparue lors d'une sortie au parc avec les enfants.

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

HORIZONTAL

- 1) C'est un juda.
- 2) Femme d'Elimélec. / Bled d'Abram.
- 3) Cagnotte.
- 4) Sur la boussole. / Peintre allemand du 16^{ème} siècle.
- 5) Véhicule rapide. / Oui slave.
- 6) Emu.
- 7) Etale.
- 8) Nous le sommes, selon Mat.5.13. / A agit durement.

VERTICAL

- A) Incorruptibles.
- B) Nous l'avons acquise par le Christ.
- C) Cœur, noyau britannique. / Allo.
- D) Opposée au corps dans les écritures. / Il est inné.
- E) À base de poitrine de porc.
- F) Deux romain. / Brame.
- G) Châtaigne de mer.
- H) Superlatif courant. / Prophète.



Et là où il n'y a plus d'air ?



« Et tandis que tous les autres êtres vivants regardent la terre, la tête toujours tournée vers le bas, le créateur a donné à l'homme un visage tourné vers le haut, car il a voulu qu'il puisse contempler le ciel et lever les yeux vers les étoiles. » Ovide, *les métamorphoses*.

En février dernier, après sept mois d'un long voyage, se posait sur Mars le robot *Perseverance*, donnant un aperçu presque irréel de la planète rouge et rapprochant un peu plus le jour où l'homme marchera sur le sol martien. Dans le même temps, la NASA a lancé son projet Artémis pour renvoyer des hommes sur la lune, 53 ans après les premiers pas de Neil Armstrong. Et que dire de Thomas Pesquet, notre spationaute national, qui fait les beaux jours des réseaux sociaux et des rédactions. L'homme porte donc de nouveau son regard vers l'espace, comme un lieu de découvertes, de recherches, et... d'opportunités économiques et financières aussi.

Vers un New Space

Le terme « New Space » désigne l'industrie née aux Etats-Unis qui entend développer et favoriser l'exploitation des ressources spatiales.

Elle s'appuie sur le Space Act, loi votée par l'administration Obama en 2015, qui actualise – certains diront vident de son sens – le traité de 1967 qui s'appuyait sur deux grands principes fondamentaux : la non-appropriation de l'espace et son utilisation pacifique. Dans les faits, cela implique une privatisation de l'accès à l'espace et l'arrivée dans l'économie spatiale d'acteurs privés comme les géants de la Silicon Valley que sont Google, Amazon ou encore SpaceX, la compagnie d'Elon Musk. Le but n'est plus alors la découverte scientifique ou encore l'exploration mais l'exploitation de la donnée spatiale. A l'heure de la 5G, des télécommunications, d'internet et des clouds, le business des satellites et des données n'a pas fini de rapporter et de peser dans une économie mondialisée. Ainsi, selon l'astrophysicien Jonathan McDowell, « plus de 2000 satellites actifs tournent actuellement autour de la Terre, soit déjà plus du double qu'en 2010¹ ».

Cette multiplication de l'activité dans l'espace n'est pas sans conséquences. Ainsi, on estime à plus de 20000 le nombre d'objets artificiels et autres

1 fr.statista.com/infographie/1552/nombre-de-satellites-actifs-en-orbite-terrestre/

débris en orbite autour de la Terre. Et dans l'espace, ces débris sont source de grand danger quand on sait que même de petite taille, ils peuvent endommager dramatiquement fusées et autres navettes transporteuses de voyageurs.

Un espace de découverte... pour tout le monde ou presque

Et en effet, le tourisme spatial est en train de se démocratiser. Enfin « démocratiser » si vous possédez plusieurs millions de dollars ! Ainsi, l'entreprise SpaceX, dans une de ses capsules spatiales Dragon, a permis d'envoyer en orbite quatre touristes, le 15 septembre dernier pour la modique somme de 250 millions. Ces explorateurs d'un nouveau genre n'ont pas subi de sélection draconienne ni mené des expérimentations scientifiques de haut-vol, ils ont juste visité. On peut admirer la prouesse technique et le coup de maître d'Elon Musk qui creuse ainsi l'écart avec ses concurrents directs, Jeff Bezos le fondateur d'Amazon et Richard Branson qui eux, ne proposent que des vols en haute altitude. Cette nouvelle pratique, certes marginale, a beaucoup fait jaser : on a commenté sur la somme dépensée, la pollution générée et parfois même sur l'égo de ces milliardaires de l'espace. Mais ce tourisme d'un nouveau genre n'est-il pas simplement le reflet de pratiques bien terrestres qui ne nous font pourtant pas broncher ?

Dans l'attente donc de pouvoir lire le Riou sur Mars, n'oublions pas de tourner notre regard vers les *intra-terrestres* avec solidarité et vers le Créateur qui « a tracé les constellations : la Grande Ourse, Orion, les Pléiades » (Jb. 9.9).

Sarah Rosso

Hermeline Mopero

Jeune mariée, jeune Maman, nouvelle arrivée à Cannes, peux-tu te présenter ?

Hermeline : J'ai fêté mes 28 ans le 11 janvier dernier. Je suis la deuxième d'une famille de sept enfants qui habite Lyon. J'ai un CAP Petite Enfance et AVS, ce qui m'a permis de travailler deux ans et demi en crèche et en école maternelle et en périscolaire avec des primaires. Je connais Daddy depuis 3 ans ; je l'ai connu par son frère, vigile à Lyon dans un magasin, où ma sœur et son fiancé allaient fréquemment ; moi aussi mais séparément. Pour l'anecdote, il ne savait pas que j'étais congolaise et parlait de moi en lingala, une des langues parlées au Congo, ne se doutant pas que je le comprenais ! J'ai été démasquée le jour où nous y sommes allés ensemble ! Très vite, il m'a proposé de me présenter Daddy car il souhaitait me voir entrer dans leur famille. J'ai refusé, car en tant que chrétienne, je préférais m'occuper de mes frères et sœurs et attendre pour me marier. Puis Daddy m'a appelée, nous avons eu de longs échanges par téléphone, il m'encourageait, curieusement il me comprenait, il trouvait toujours les mots justes. Je pense que Dieu l'utilisait pour me faire grandir ; peu à peu, il est devenu un ami proche ; il s'intéressait vraiment à moi, j'avais besoin de son soutien, mais je refusais toujours de le voir. J'ai beaucoup appris de lui pendant ces trois ans. Et un jour j'ai accepté de le rencontrer...

Parle-nous de ton parcours de foi.

Hermeline : Je pourrais dire que j'ai connu Dieu dans le ventre de ma mère ! Déjà toute petite, je ne supportais ni l'injustice ni le mensonge, et je priais comme si je Le connaissais. Je suis née au Congo dans une famille catholique, où l'on m'enseignait la prière et le respect. Enfant, je fréquentais une Église avec ma mère, je me posais et posais beaucoup de questions. Je faisais des rêves où Dieu combattait

pour moi. J'avais soif de la Parole de Dieu et ne trouvais pas de réponses à mes questions. À 11 puis à 15 ans, les Témoins de Jéhovah m'ont enseignée, mais je restais avec ma soif. C'est à 18 ans que je suis arrivée en France, où j'ai retrouvé mon père, que je n'avais pas vu depuis dix ans, ça a été un choc. À Lyon, j'ai connu les Mormons ; j'aimais leur gentillesse, mais pas leurs livres ; je suis alors allée dans une cellule de prières congolaise, où je faisais le catéchisme, mais il y avait des choses qui me gênaient, et toujours pas de réponses. Enfin je suis allée dans une Église du Réveil Évangélique. J'en ai aimé l'ouverture aux autres chrétiens, les chants. J'y ai demandé le baptême, suivi un parcours Alpha, j'ai fait partie du groupe de jeunes et de la chorale Gospel.

Comment vis-tu ta nouvelle vie ?

Hermeline : Quand j'ai appris que j'étais enceinte, de plus avec une grossesse à risque, sans travail et loin de ma famille, j'ai ressenti de l'angoisse quant à mon avenir. J'avais peur de mal faire en tant qu'épouse et mère. J'ai beaucoup prié. Et voilà que je sens dans l'Église de Cannes beaucoup d'amour, je vois des personnes vraies. J'ai toujours pris soin des autres, mais jusque-là, personne ne m'avait tendu la main à moi. Plusieurs fois j'ai pleuré d'émotion en voyant Daddy entouré de tant d'amour, c'est quelque chose de nouveau pour moi. Je sentais que mon mari, ma fille et moi étions pleinement acceptés. On a prié pour moi quand j'ai eu deux fois la Covid enceinte, pour ma fille si vulnérable. J'avais tellement peur, et j'ai été pleinement rassurée. Je bénis Dieu pour ma fille Loçiaa et je ne ressens plus l'éloignement de ma famille.

Par quel passage de la Bible te sens-tu particulièrement concernée ?

Hermeline : C'est une parole de courage. Lorsque Dieu appelle Jérémie pour être son prophète, il répond



(Jr.1.6) « Ah ! Seigneur Éternel, je ne sais point parler, car je suis un enfant », mais Dieu lui déclare « N'aie pas peur d'eux, car je suis avec toi... J'ai mis mes paroles dans ta bouche ».

Propos recueillis par Sylvie Kibleur

Nouvelles de Kinshasa

En ce début d'année, nous avons voulu prendre des nouvelles de Mouna et Charles Onier, missionnaires à Kinshasa en RDC auprès des jeunes et enfants de la rue.

Le Riou : Comment allez-vous ?

Mouna : Ça va mieux. On a eu une belle épidémie de grippe dans la communauté. On ne sait pas si c'était la COVID ou un autre virus mais presque toute la communauté a été malade, par vague de deux ou trois personnes. Nous avons fait une fête à la communauté, une dans le quartier de Bongwana avec les enfants et une fête avec une centaine d'enfants de notre quartier. Ce sont de beaux moments.

Les sujets de prières sont nombreux. Le dossier du jeune Gabriel de notre communauté qui était allé en prison et s'était repenti, a pris du retard et il faut encore attendre pour espérer qu'on lui accorde de meilleures conditions de détention. Avec la situation sanitaire, nous devons attendre longtemps pour le voir et avons peu de temps pour lui remettre un paquet. C'est dur.

Priez pour quatre enfants que nous suivons depuis peu et qui habitent dans le quartier où nous faisons de l'évangélisation. Leur situation de



Gabriel

précarité extrême nous a touchés. Ils sont seuls avec un père qui les délaisse. Ils ont des signes de malnutrition et ne vont pas à l'école. Leur grande sœur fait ce qu'elle peut mais ne peut remplacer une mère. On a essayé de les placer dans une association amie qui était prête à les accueillir mais le père et la tante ont refusé, prétextant qu'ils préféreraient qu'on les aide à trouver du travail ou partir de la maison. Daniel, l'aîné, vient tous les jours maintenant nous voir et on commence à être un repère pour lui. Les autres viennent deux à trois fois par semaine. On est en train de réfléchir pour savoir comment les accompagner au mieux et notamment sur le plan scolaire.



Patience avec son œil

Priez pour Patience. C'est une jeune fille de la rue qui a été remarquée par notre éducateur. Elle fait des va-et-vient entre sa famille et la rue car elle est souvent chassée par ses proches. Elle a un œil infecté qui demanderait des soins urgents. Ce qu'elle vit a altéré son bon sens. Elle aurait besoin d'être prise en charge.

Depuis la nouvelle année, je me suis joints à maman Pascale qui a des réunions une fois par mois pour encadrer des jeunes filles selon le programme « jeune fille, tu as de la valeur ». Nous leur enseignons l'Évangile et les bases de la foi. Priez pour ces jeunes car elles viennent aussi avec des situations difficiles.

Bonne année à tous !

Propos recueillis par Dominique Braesch



Les quatre frères



Ursula L.

Hier une jeune fille me disait : « Si Dieu était Tout-Puissant, il n'aurait pas permis la shoah, je pense qu'il n'est pas tout-puissant et qu'il fait en fonction de ce qu'il peut et du mal sur la terre...J'ai regardé une émission sur le dialogue interreligieux, ça me gêne que l'unique voie d'accès au salut soit Jésus ». Tandis qu'une autre jeune fille me demandait ce que disait la Bible sur la contraception car son petit ami est catholique. Peu avant, en privé, un jeune homme me disait qu'il luttait contre la pornographie et la masturbation, car avec le stress de son métier et ses absences répétées de la maison, il n'arrivait pas à faire autrement.

Quand j'avais 18 ans, j'étais étudiante à Nice et j'étais impliquée dans le GBU (Groupe Biblique Universitaire), et déjà les questions fusaient. Moi qui avais grandi dans l'Église Libre de Cannes, dans un milieu chrétien, il y avait bien des questions auxquelles je ne savais pas répondre, des questions que je ne m'étais jamais posées! C'est ce qui m'a poussé à aller faire des études de théologie, car je ne pouvais pas passer ma vie à ne pas savoir répondre. J'ai donc fait cinq ans à Vaux-sur-Seine et j'ai vu qu'il y a quelques questions qui n'ont pas de réponses, comme l'origine du mal, « mystère opaque », ou d'autres qui ont plusieurs réponses. J'ai donc appris (j'apprends toujours!) à vivre par la foi, la confiance en Dieu, le lâcher prise, la dépendance à l'Esprit-Saint, pour m'aider à répondre avec amour et sel. Et je médite, me réjouis, annonce la Grande réponse: la grâce donnée en Jésus par son sang à La Croix, fait objectif.

Le Seigneur a permis que je travaille, suite à mes études, neuf ans dans l'Église Évangélique Libre d'Angoulême, puis dix ans dans celle de Périgueux. Je voulais à la fois être un outil d'édification des chrétiens et à la fois être un moteur d'inspiration pour rejoindre les personnes du monde. Ça a été des années de combats et de



Ursula

bénédictions, avec aussi la naissance de mes 2 filles. L'intégration des nouveaux chrétiens m'a interpellée, j'ai vu que je n'avais pas assez d'outils, je ne suis donc tournée vers la relation d'aide ou coaching de vie, et la Pnl. Toutes ces formations m'ont fait, aussi personnellement, un bien fou. Je crois en effet que même si nous sommes né(e)s de nouveau, et que les choses anciennes sont passées, il faut du temps pour s'approprier les nouvelles réalités du royaume ; la nouvelle identité a besoin de se mettre en place. Le dialogue, les mots, la prière sont alors bien utiles.

Aujourd'hui, je suis revenue dans la région, je travaille dans le Var, comme aumônier. Le Seigneur me permet de

rencontrer des personnes, et j'ai ainsi l'occasion de témoigner de son amour. C'est un grand travail de patience, de fourmi. Une amie chrétienne m'a dit un jour: « Tout ce que tu fais, c'est comme un grain de sable. Quand Jésus reviendra, nous regarderons tous ensemble derrière nous et nous verrons une belle plage! »

Que notre Dieu vous bénisse et vous garde.

Ursula L.

Chili végétalien

Et oui, le chili peut être tout aussi délicieux sans viande ! Essayez donc cette variante végétalienne aux lentilles. La poudre de chili va vous réchauffer pendant les froides soirées d'hiver et cette recette est une vraie bombe de protéines !

Ingrédients

- 1 boîte d'haricots rouges
- 1 poivron
- 1 boîte de tomates concassées
- 100 g de lentilles sèches
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 1 boîte de maïs

- 1/2 cs de poudre de chili
- 1 cs de paprika
- huile de colza
- sel, poivre

Préparation

Faites cuire les lentilles pendant environ 45 minutes dans 500 ml d'eau salée. Hachez l'oignon et l'ail et faites-les revenir dans une casserole avec un peu d'huile de colza. Coupez le poivron en cubes et faites le brièvement griller dans une poêle avant de le verser dans la casserole. Ajoutez-y les tomates concassées et laissez mijoter. Enfin, ajoutez les lentilles, le maïs et les haricots rouges. Faites cuire à feu doux et assaisonnez avec des épices. Et en guise d'accompagnement nous vous conseillons du riz brun nature !



COUP DE CŒUR

Encanto, la fantastique famille Madrigal

Profusion de couleurs, d'images, de personnages et d'émotions, ce nouveau joyau des dessins d'animation est singulier. Pas de grande traversée de contrées inexplorées, l'action se déroule principalement dans l'espace presque clos d'une maison, personnage principal de surcroît, métaphore de l'espace familial, du pays, du monde. La « casita » recèle un kaléidoscope de secrets, sous chaque dalle, entre chaque tuile, derrière chaque pan de mur. Chaque personnage qui s'y abrite est doté d'un pouvoir qui ne peut pas être qualifié de surnaturel, mais qui est le paroxysme de qualités humaines, dans la lignée du réalisme magique qui a teinté la littérature du Boom latinoaméricain des années 1970. L'extraordinaire ne se cache pas dans le fantastique, mais dans la réalité elle-même : la nourriture qui guérit, l'oreille qui s'aiguise, la beauté qui enchante, la nature qui se révèle, l'entrain qui aguerrit, la farce derrière l'imposture.

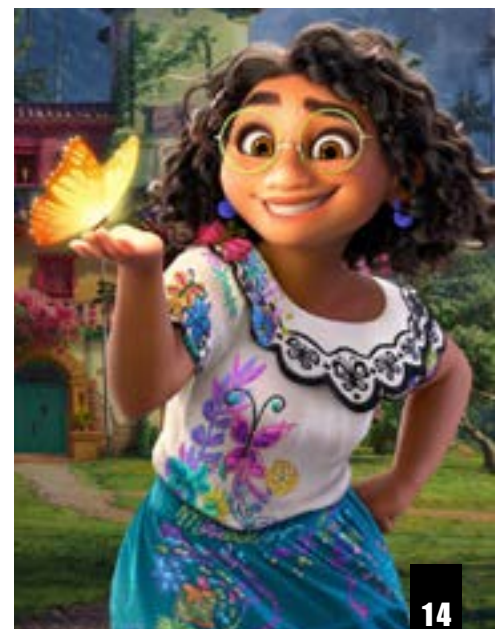
La maison est aussi le symbole de l'unité de la famille étendue, craquelée par la violence politique et sociale d'une société meurtrie, secouée par les aléas naturels, mais surtout ébranlée par les conflits intra-familiaux, symptomatiques d'un monde qui évolue. Les femmes jouent dans ce cadre un rôle majeur qui cimente le fondement de la structure familiale, parce que facteur de cohésion mais aussi moteur de changement.

L'histoire de la famille Madrigal dresse un portrait haut en couleurs de la Colombie et de ce qu'elle offre comme principale contribution au monde : la joie. Une joie qui ne s'éclipse pas avec l'ombre de l'injustice ou de la détresse, mais qui brille même dans les jours les plus sombres.

Élu meilleur film d'animation aux Golden Globes, « Encanto » enchaîne les records et les prix.

La musique mériterait une mention spéciale pour la variété rythmique et le recours aux instruments traditionnels colombiens. Mais... *Ne parlons pas de Bruno !*

Diego Moreno



Février

- Jeudi 3 février à 19h : réunion de prières.
- Samedi 5 février de 10h à 12h : atelier N°1 : « Dieu, moi et les autres »*
- Samedi 19 février de 10h à 12h : atelier N°2 : « Dieu, moi et les autres »*
- Jeudi 24 février à 20h : Lectio Divina
- Tous les lundis à 15h : atelier couture chez Aline.

N'oubliez pas de noter ces dates sur votre agenda ! Vous les retrouverez sur notre site eelcannes.org, rubrique Agenda.

Mars

- Jeudi 3 mars à 19h : réunion de prières
- Samedi 12 mars de 10h à 12h : atelier N°3, « Dieu, moi et les autres »*
- Mercredi 30 mars à 20h : Lectio divina.

*Dieu, moi et les autres

Chaque rencontre traite d'un sujet différent (mieux communiquer, gérer vos priorités, vos émotions, les conflits, vous comprendre et vous accepter, etc.). Vous pouvez donc vous inscrire à quelques-unes ou à toutes selon vos possibilités. Inscriptions auprès de Sylvie par SMS ou téléphone au 0614623540.

Avril

- Week-end 5-6 mars, reporté au 30 avril- 1^{er} mai pour raisons de santé :
- Samedi 30 avril à 17h30 : conférence de Jacques Buchhold, professeur de Nouveau testament et ancien doyen de la faculté de théologie de Vaux-sur-Seine, sur le thème « L'espérance chrétienne : le ciel ou la terre ? »
- Dimanche 1^{er} mai à 10h30 : culte spécial avec Danielle Drücker, pasteure de l'Union, responsable du département e-learning de la Faculté de Vaux-sur-Seine.

CARNET DU RIOU



Bienvenue à Loçïaa née le 4 janvier 2022 chez Hermeline et Daddy. Félicitations aux parents !

Solution mots croisés p.8

HORIZONTAL

- 1/ ISCARIOT
- 2/ NAOMI : UR
- 3/ TIRELIRE
- 4/ ENE / LISS
- 5/ GT / DA
- 6/ RETOURNE
- 7/ ETENDE.
- 8/ SEL / SEVI

VERTICAL

- A/ INTEGRES
- B/ SAINTETE
- C/ CORE / TEL
- D/ AME / DON
- E/ RILLAUDS
- F/ II / REE
- G/ OURSIN
- H/ TRES / ELI

Décès

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès du père d'Olivier Hiver.

Nos pensées et nos prières l'accompagnent ainsi que ses proches dans l'épreuve et le deuil.

LE MOT DU CONSEIL

En route !

L'année nouvelle s'annonce féconde. Notre pasteur Éric a repris une partie de ses activités, et les projets ne manquent pas. La plupart ont pris forme et commencent à se réaliser.

Aux réunions mensuelles « Fondamentaux revisités » de Marc Pons et « Dieu, moi et les autres » d'Ursula va s'ajouter un travail sur la vision de notre Église avec Jean-Pierre Civelli, pasteur à Valence. Le Conseil l'a rencontré une première

fois par Zoom le 14 janvier, et a mis en place une stratégie de travail à partir du questionnaire que nous avons dépouillé à l'automne. Le Conseil testera l'efficacité de cette méthode interactive lors de deux séances avec lui. Dès qu'elle sera au point, nous pourrons la vivre « en grand » avec l'assemblée. Ce travail nous permettra d'analyser et de mettre des mots sur nos points forts, les expériences positives que nous avons vécues dans l'Église, les domaines que nous voulons développer, les buts que nous souhaitons atteindre.

Nous ressentons la force de la volonté de Dieu et la fidélité de son amour dans la diversité et la complémentarité des réponses de plusieurs pasteurs de l'Union à notre appel. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui nous manifestent leur soutien par leur appui ponctuel ou à long terme.

Pour le Conseil, Sylvie Kibleur

« **Q**uand je prie, j'ai l'impression de lancer des paroles en l'air... ». N'avez-vous jamais eu cette exclamation ? Il nous arrive de prier mais Dieu semble sourd, absent et nous avons l'impression de prier en vain. Parfois aussi, c'est avec une pointe d'amertume que nous nous mettons à dire que c'est Dieu qui a prononcé des paroles en l'air dans la Bible quand Il dit qu'Il nous écoute, est présent avec nous en prière et désire nous exaucer...

Face aux silences et aux vides que notre prière nous renvoie, ne baissons pas les bras. Gardons confiance. Un mot d'ordre pour cette année 2022, comme pour les autres, est de persévérer dans

la prière et d'y veiller avec actions de grâce (Col 4.2). Dieu est là. Il nous aime et entend le cri de nos cœurs. Il répondra en Son temps comme Lui seul sait le faire : d'une manière agréable, bonne et parfaite. C'est dans le calme et la confiance que sera notre force en 2022 (Es 30.15)

Merci Seigneur pour les malades et les éprouvés autour de nous que tu as restaurés et relevés dernièrement. Merci Père pour la petite Loçiaa qui est née et fait le bonheur de ses parents. Bénis-la et accorde-lui une vie belle dans la présence de Ton amour. Encourage et renouvelle les forces de tous ceux qui sont épuisés par la

pandémie et qui ont besoin de repos. Nous te prions pour les enfants et les jeunes qui auront eu un développement et une scolarité perturbés par la crise sanitaire afin qu'ils regardent à Toi et trouvent l'espérance dont ils ont besoin. Dirige et conduis notre communauté dans cette nouvelle année. Qu'elle soit celle du renouveau par Ta grâce ! Nous te remettons les résidents de la maison de retraite les Bougainvilliers afin que tu leur accordes de la joie au quotidien. Garde et protège les chrétiens persécutés dans le monde et fortifie-les dans leur foi.

Dominique Braesch

HUMEURS VAGABONDES

Tête en l'air

La semaine dernière, j'ai mérité plusieurs fois cette formule. Pire, je l'assume totalement ! Étourdie, distraite, incapable de me concentrer, égarant les objets, oubliant les mots... Et j'ai bien l'impression que je ne suis pas la seule dans ce cas. Je vois autour de moi quantité de personnes qui ne savent plus trop quoi penser, jusqu'à être déprimées, s'énerver, se mettre en colère...

Mais pourquoi !? Le moral des Français avait connu une amélioration sensible à la sortie de l'été dernier, mais on enregistre en ce début d'année 2022 une forte poussée des sentiments négatifs.

En premier lieu la lassitude. Puis la nostalgie, et enfin la colère et la tristesse. Je vous passe les chiffres précis du dernier sondage. Mais la colère se retrouve d'abord chez les opposants (!) et les 35-49 ans, tandis que la tristesse est davantage exprimée par les femmes (!!)



Sans faire de psychologie à la petite semaine, ne peut-on voir dans ces étourderies à répétition et ces petits manquements une tentative d'échapper au pessimisme, voire au désespoir ? Après tout, ce ne serait pas si bête de se mettre en mode «absent» ou «ne pas déranger» en attendant les jours meilleurs.

Non, je ne plaisanterai pas sur ce qui est anormalement positif en ce moment !

Mais est-il vraiment impossible de retrouver un peu d'optimisme en faisant un tout petit effort ? En respirant un grand coup ? En aspirant un grand bol d'air pur ? En écoutant les airs qu'on aime... et pour une fois en se donnant l'air d'y croire ?

Allons, courage !

Aline Faget

Ruisseaux et rivières s'abandonnent aux grands fleuves qui achèvent leurs courses dans les mers. Le Riou, maigre filet d'eau claire a le privilège des grands. Sans intermédiaire, il va seul à la Méditerranée ! Juste avant l'embouchure, le Riou s'infiltrer par filets sous le temple de l'Église Libre. Un regard au sous-sol permet d'en vérifier la présence et d'en sonder la fraîcheur.

Signe de vie jaillissante, l'eau vive est la réponse de Dieu à la soif de notre monde. Que l'Église se rassemble donc pour puiser auprès du Seigneur la vie en abondance ! Alors, le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. (Es 35. 6)